

L'Observatoire financier
des entreprises agroalimentaires

L'OBSERVATOIRE 24

AGRICULTURE ET
AGROALIMENTAIRE,
UNE AFFAIRE D'EXPERTS

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires a pour objectif de mettre en évidence les tendances du secteur sur les principaux agrégats : activité, marges, rentabilité, endettement et capacité à investir.

Ce numéro 24 est consacré à la filière Vins. Les données analysées sont issues des bilans 2020 jusqu'au 31/03/21. Les analyses et commentaires ont été réalisés par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Crédit Agricole.

Analyse économique et financière des entreprises de la filière Vins

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE

<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire





Analyse économique et financière des entreprises de la filière Vins

CE QU'IL FAUT RETENIR

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

CHIFFRES CLÉS

CE QU'IL FAUT RETENIR

2020 : UNE ANNÉE NOIRE

- L'année 2019 avait été morose pour la filière Vins française : petite vendange en volume, chute des ventes en grande distribution, prix des vins orientés à la baisse, mise en place de la taxe « Trump », ralentissement des ventes sur la zone Chine/Hong Kong... **L'année 2020 fut encore bien plus éprouvante avec la crise sanitaire liée à la covid 19.**
- À partir de la mi-mars 2020, les mesures de confinement vont stopper les ventes de vins dans les circuits de restauration hors foyer, soit 30 % des débouchés en France, et réduire la consommation lors des occasions festives. La reprise de l'été sera rapidement éclipsée par les nouvelles fermetures de l'automne. Les ventes en grande distribution vont légèrement progresser (+1,3 % en volume et +1,4 % en valeur) mais les pertes d'activité ne seront pas compensées.

COUP D'ARRÊT SUR LES EXPORTATIONS FRANÇAISES

- Déjà en retrait en raison d'un ralentissement de la consommation et de la concurrence croissante des vins chiliens et australiens avant la crise sanitaire, **le marché chinois s'est complètement arrêté pour les exportations de vins français** et en premier lieu les Bordeaux sur le premier semestre 2020. Plus globalement, toute la zone Chine/Hong-Kong/Singapour enregistre une baisse de plus de 25% en volume.
- Les mesures de confinement vont impacter progressivement l'ensemble des marchés export. **Aux États-Unis, premier marché export pour la France, l'application sur l'exercice complet de la taxe « Trump » de 25 % sur les vins tranquilles français, en raison d'un contentieux aéronautique**

entre les autorités américaines et certains états de l'Union Européenne, va encore freiner davantage les exportations françaises qui perdront plus de 23 % en valeur.

UNE DÉGRADATION DES PERFORMANCES FINANCIÈRES

- La baisse d'activité va se traduire pour les entreprises de la filière par **une diminution de la rentabilité, une hausse des stocks**, une augmentation de l'endettement alors même que les investissements sont réduits.
- Des mesures publiques d'accompagnement de la crise (distillation de crise, aide au stockage privé...) sont venues en soutien des entreprises de la filière vins. Ces dernières ont eu massivement recours aux Prêts Garantis par l'État (PGE) ce qui a alourdi leur endettement.

PERSPECTIVES 2021 : UNE REPRISE DES MARCHÉS EXPORT, MAIS LA PLUS FAIBLE VENDANGE DEPUIS 50 ANS

- Dans un environnement plus favorable, **les exportations de vins françaises connaissent un fort rebond** à la fois en volume et en valeur et viennent dépasser les niveaux de 2019.
- **La faiblesse de la vendange 2021, la plus petite depuis 50 ans** (-18 % par rapport à la moyenne 5 ans) en raison des aléas climatiques de l'année (gel, mildiou...) est une difficulté majeure pour la filière Vins française. Dans un contexte de reprise de l'activité, les disponibilités françaises seront en net retrait avec un risque de perte de parts de marché face aux concurrents italiens et espagnols mais également de l'hémisphère sud qui enregistrent la meilleure récolte de leur histoire.

ANALYSE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

MÉTHODOLOGIE D'ANALYSE

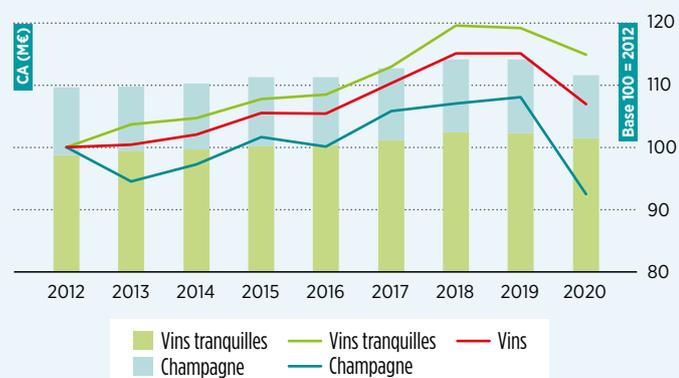
- L'échantillon se compose d'entreprises et groupes dont le chiffre d'affaires est supérieur à 2 M€, et représente un chiffre d'affaires total de 16 Mds €.
- Les données analysées sont issues des bilans 2020 jusqu'au 31 mars 2021.
- L'échantillon est segmenté :
 - Par taille**, selon le chiffre d'affaires :
 - **petites** : 2-10 M€
 - **moyennes** : 10-50 M€
 - **grandes** : 50-100 M€
 - **leaders** : > 100 M€
 - Par bassin de production** :
 - le **Champagne**
 - les **Vins Tranquilles** au travers de 8 bassins de production : Alsace-Est dénommé « Alsace », Aquitaine, Bourgogne (hors Beaujolais), Languedoc-Roussillon, Provence, Sud-Ouest, Val de Loire-Centre dénommé « Loire », Vallée du Rhône dénommé « Rhône ».
- Une évolution est susceptible d'intervenir d'une année sur l'autre au sein de l'échantillon. Elle est liée à la vie des entreprises au sein du secteur : fusions, acquisitions, cessions, cessations d'activité.



ACTIVITÉ

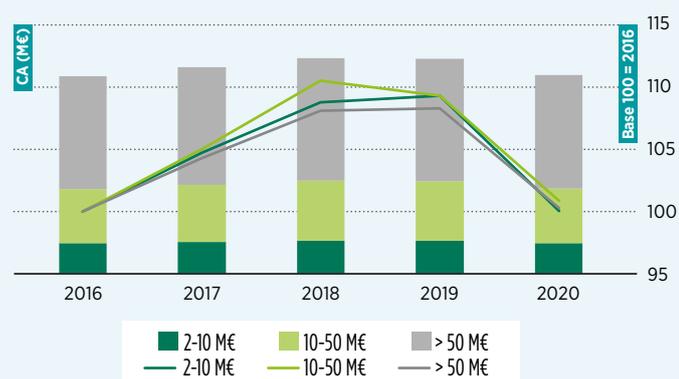
UNE ACTIVITÉ EN BAISSÉ APRÈS UNE ANNÉE 2019 DÉJÀ MOROSE

Évolution du chiffre d'affaires



Source : Crédit Agricole S.A.

Évolution du chiffre d'affaires par taille



Source : Crédit Agricole S.A.



- Les mesures prises pour lutter contre la crise sanitaire de la covid-19, apparue en décembre 2019 en Chine puis progressivement dans le monde entier, **freinent les ventes de vins de l'exercice 2020**.

- Après la stagnation du chiffre d'affaires 2019 de l'échantillon Vins, **le chiffre d'affaires de l'année 2020 recule de -8 %** dans des proportions identiques sur les marchés France et Export. C'est la fin d'une décennie de croissance moyenne de l'ordre +2 % par an.

- Tous les bassins voient leur chiffre d'affaires diminuer. La chute des ventes est particulièrement significative en **Aquitaine**, à -11 % par rapport à une année 2019 déjà en net retrait à -8 %. En **Champagne**, elle est encore plus marquée : baisse des expéditions de 17,9 % par rapport à 2019 et perte de chiffre d'affaires de 16,7 % (source : CIVC).

- Les différents segments d'entreprises de l'échantillon sont touchés par les baisses d'activité quelle que soit leur taille.** Ce n'est pas la taille des entreprises qui a joué dans leur capacité à préserver leur chiffre d'affaires mais la nature de leur clientèle et notamment son degré de résilience dans le contexte perturbé de consommation de l'année 2020.

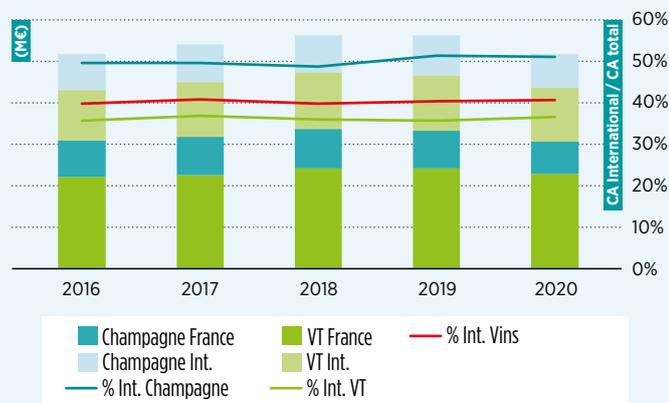
- Concernant spécifiquement les **Vins Tranquilles**, les plus grandes entreprises (CA > 50 M€) parviennent à préserver leurs ventes (diminution de -2 % du CA), du fait de leur part de marché en grande distribution. C'est apparu nettement plus difficile pour les autres (CA < 50 M€) : 41 % d'entre elles voient leur chiffre d'affaires France baisser de plus de 10 %.

- Alors même que les ventes de vins tranquilles en grande distribution sont structurellement en baisse en France depuis plusieurs années, **elles ont bénéficié d'un report d'autres circuits de consommation** en retrait. Après une année 2019 difficile, les ventes sont en croissance de +1,1 % en volume et +1,3 % en valeur. Les vins rosés (+4 % en valeur et +3,3 % en volume) et les vins blancs (+4,7 % en valeur et de +3,8 % en volume) contribuent à cette croissance, contrairement aux vins rouges en recul de -1,8 % en valeur et -1,5 % en volume (source : FranceAgriMer).

- Les ventes de vins effervescents en grande distribution sont en net retrait** : -6,9 % en volume et -4,7 % en valeur. Cette baisse est moins marquée pour le **Champagne** : -3,8 % en volume et -3,3 % en valeur. En revanche les ventes d'effervescents étrangers sont en forte progression : +17,1 % en volume et +15,8 % en valeur. Le Prosecco dynamise ce segment avec plus de 35 % des ventes (source : FranceAgriMer).

LES EXPORTATIONS FRANÇAISES EN NET RETRAIT

Évolution du chiffre d'affaires international



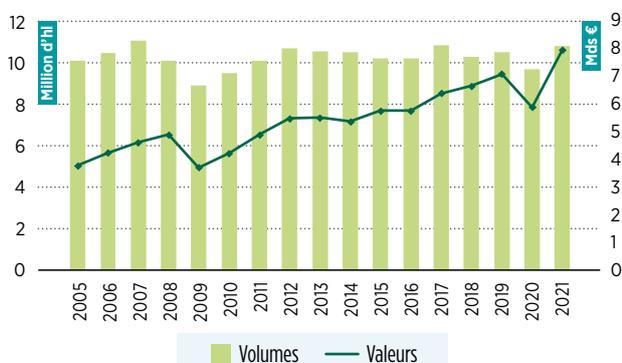
Source : Crédit Agricole S.A.

- Dans le contexte de crise sanitaire mondiale et de tensions commerciales avec les États-Unis (application de la taxe « Trump » sur l'exercice complet), **les exportations sont en retrait** et représentent 40% de la baisse d'activité de l'échantillon.
- Pour la première fois depuis 2013-2014, **les exportations françaises de vins connaissent un recul en valeur** : -10,8 %, à 8,74 Mds €. Les volumes exportés (13,59 Mhl) baissent de -4,9 % et sont à un des niveaux les plus bas de ces 15 dernières années :
 - En **Champagne**, premier exportateur de vins français avec 30 % de la valeur, le recul du chiffre d'affaires ressort à -15,9 % à l'export (source CIVC).
 - Pour les vins de **Bordeaux**, 32 % des vins tranquilles français exportés en valeur, les volumes exportés sont en baisse de -3 % pour une baisse de -14 % en valeur (source CIVB). La baisse continue depuis 2018 s'explique par une accumulation de facteurs endogènes et exogènes, avec un seuil plancher qui semble avoir été atteint.
 - La **Bourgogne** réalise plus de 40 % de ses ventes à l'international. Son chiffre d'affaires export résiste avec une baisse relativement limitée (-0,7 %, et -2,5 % par rapport au « pic » de 2018).
 - Quant à la **Vallée du Rhône**, le chiffre d'affaires export 2020 est quasiment préservé.
 - La **Provence** continue à progresser à l'export grâce à la premiumisation des produits et au succès du rosé, mais le rythme est moins soutenu : après +14 % par an en moyenne depuis 2016, les ventes augmentent de +3 % en 2020.



PERSPECTIVES ACTIVITÉ

Exportations françaises de vins
Cumul 9 mois janvier - septembre 2021

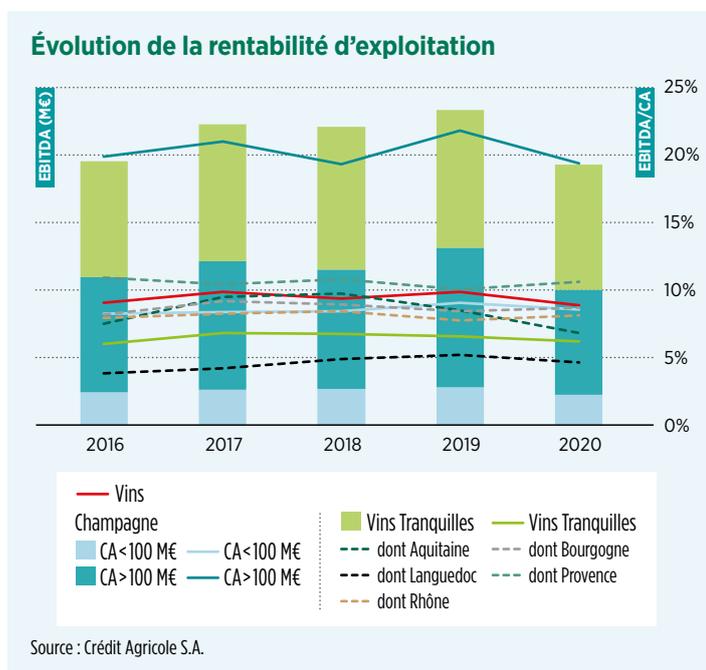


Source : FranceAgriMer, d'après Trade Data Monitor

- **En 2021, l'activité de la filière a redémarré** grâce à la reprise économique, la réouverture des lieux de consommation hors foyer et la suspension des taxes américaines sur les vins tranquilles français à partir de mars 2021.
- Si les ventes de vins en grande distribution française sont en retrait, **les exportations, notamment sur les pays tiers, sont le moteur du rebond de l'activité**. Les exportations de vins françaises s'accroissent à la fois en volume (+11 %) et en valeur (+35 %) et viennent dépasser les niveaux de 2019. C'est notamment le cas en **Champagne** avec une année qui s'annonce record.

RENTABILITÉ

BAISSE DE LA RENTABILITÉ D'EXPLOITATION



- En valeur, l'**EBITDA 2020 de la filière Vins est de 17 % inférieur à 2019** (-24 % en Champagne, -10 % pour l'ensemble des Vins Tranquilles) :

- La perte de débouchés plus rémunérateurs accentue la baisse de la rentabilité d'exploitation. C'est particulièrement visible pour le bassin **Aquitaine** dont l'EBITDA 2020 a représenté 6,8 % du chiffre d'affaires vs 8,8 % en moyenne sur les 4 dernières années.

- Le **Bourgogne** conserve un ratio conforme à ses performances habituelles (EBITDA/CA = 8,7 %), grâce notamment aux performances des Petites entreprises (12,2 %, toujours en hausse).

- Le **Languedoc**, premier bassin de production en volume, connaissait une progression régulière de son taux d'EBITDA passant de 3,8 % du chiffre d'affaires en 2016 à 5,2 % en 2019. En 2020, il retombe à 4,6 %.

- En **Provence**, la quasi-stabilité de la rentabilité (-0,7 % en valeur) masque des situations hétérogènes.

- Globalement, le résultat net de l'ensemble de la filière Vins est inférieur de 30 % à la moyenne des 4 années précédentes. Le nombre d'entreprises en déficit se détériore également : 20 % vs 15 % en 2019.

PERSPECTIVES RENTABILITÉ

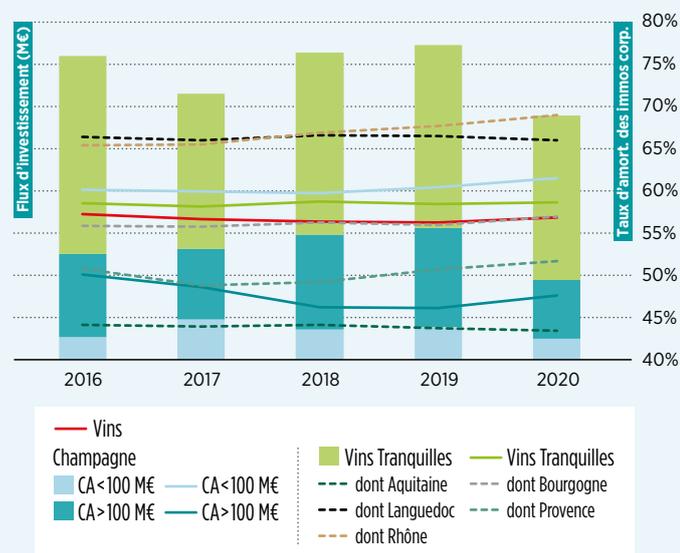


- Le redémarrage de l'activité sera bénéfique à la rentabilité de la filière Vins en 2021. Néanmoins, les difficultés logistiques et d'approvisionnement en matières sèches conduisent à des hausses de coûts qui limiteront cette progression de rentabilité.

STRUCTURE FINANCIÈRE

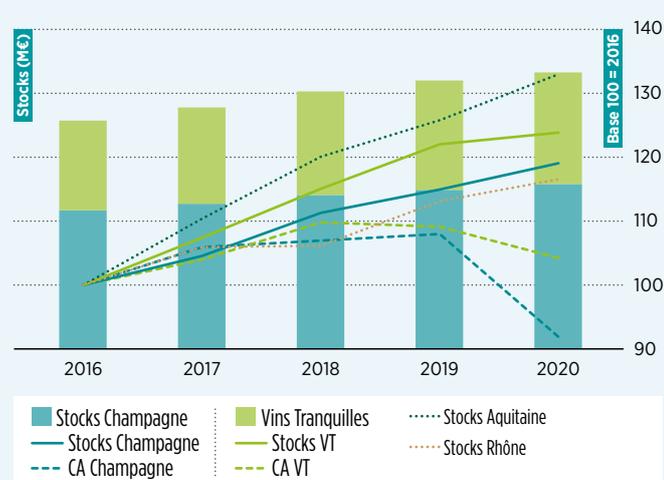
FORTE DIMINUTION DES INVESTISSEMENTS

Évolution des investissements et du taux d'amortissement de l'outil industriel



DES STOCKS AU PLUS HAUT EN 2020

Évolution des stocks



L'arrêt de l'économie lors du premier confinement et les incertitudes commerciales ont abouti à une **contraction des investissements** bien au-delà d'un simple ajustement lié à l'évolution de l'activité : le montant des investissements est réduit de 23 % par rapport à 2019 et pour près de la moitié des entreprises (48 %), il a été divisé par deux par rapport à la moyenne 2016-2019 :

- Les baisses sont particulièrement marquées en **Champagne** (-40 %) et en **Aquitaine** (-38 %).
- Notons que les Leaders **Vins Tranquilles Multirégions** (qui effectuent à eux seuls 20 % de l'investissement total de la filière) ont maintenu leur flux d'investissement habituel notamment parce que leur capacité d'endettement reste préservée.
- On note également des efforts importants en **Languedoc** et **Provence**, avec près de 30 % de la valeur ajoutée réinvestis.

Dans ce contexte de baisse des investissements, le taux de vieillissement de l'outil industriel, qui s'était légèrement amélioré ces 3 dernières années, revient au niveau de 2016, à 57 %. La forte contribution des Leaders du **Champagne** contribue mécaniquement fortement à la hausse du taux de vieillissement de la filière.

Sur l'ensemble de l'échantillon, la part des entreprises affichant un taux élevé (amortissements >80 %) s'est accrue en 5 ans, en passant de 17 % à 22 %. C'est particulièrement vrai en **Aquitaine** avec 28 % d'entreprises au taux supérieur à 80 %. Pour la moitié des entreprises de la **Vallée du Rhône**, l'investissement 2020 est d'au moins 50 % inférieur aux montants habituels. En 5 ans, le taux d'amortissement moyen s'est alourdi de 3,7 points.

La baisse de l'activité commerciale entraîne une **augmentation du poids des stocks** de +3 % malgré une récolte 2019 en retrait à 42,2 Mhl (-14,7 % vs 2018) et une récolte 2020 à 44,7 Mhl, dans la moyenne des 5 années précédentes.

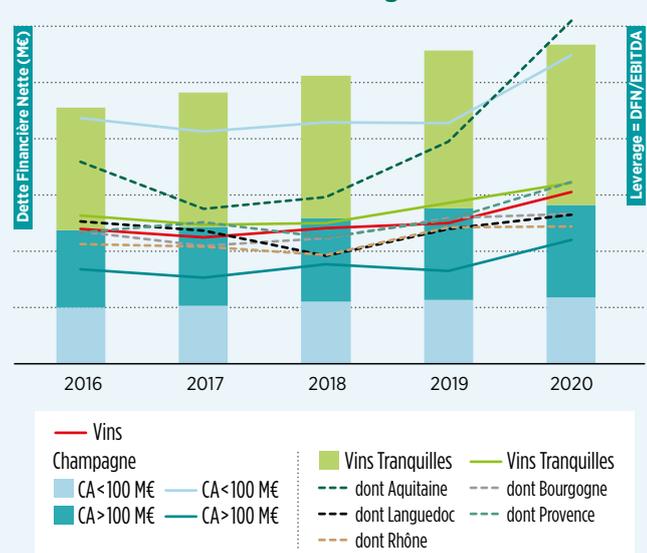
Le ratio stocks/CA progresse fortement (+32 j) et atteint 317 j. C'est particulièrement vrai en **Aquitaine** avec +61 j et + 112 j en **Champagne** où 60 % des stocks de la filière sont portés.

Dans ce contexte, certaines appellations ont pris des mesures pour limiter les rendements lors des vendanges 2020, c'est par exemple le cas en **Alsace**, à **Bordeaux** ou dans le **Languedoc**. Même chose en **Champagne** qui s'est vue imposer une baisse drastique du rendement autorisé à 8 000 kg par ha. Par ailleurs, un programme de distillation de crise est déclenché à hauteur de 2,6 Mhl pour des demandes initiales de 3,3 Mhl. Cette mesure contribuera à l'assainissement du marché.

Après les vendanges 2021, les stocks seront en nette diminution dans le prolongement de la vendange historiquement faible estimée à 36,2 Mhl vs 44,2 Mhl sur la moyenne 2015-2020. La filière Vins passe d'une situation de surstock à une situation de disponibilités au plus bas.

DÉGRADATION DES STRUCTURES FINANCIÈRES

Évolution de la DFN et du Leverage



Source : Crédit Agricole S.A.

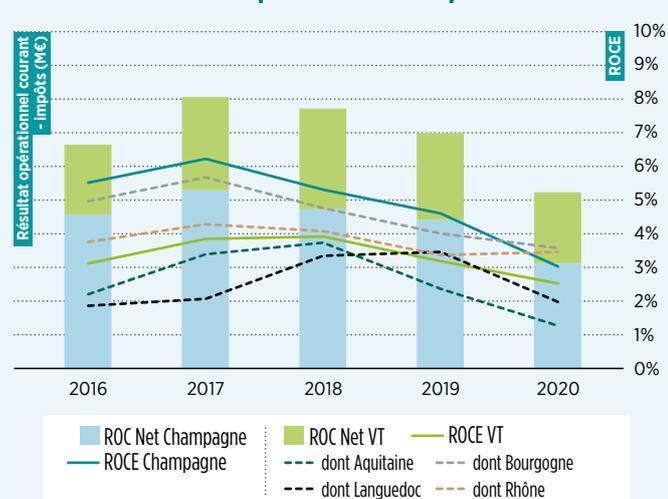
- En 2020, la dette financière nette de la filière Vins augmente de 2 % malgré des investissements réduits de 23 % mais avec une augmentation des stocks de +3 % en valeur.
- Compte tenu de la baisse de la rentabilité de la filière vins (EBITDA : -12 % par rapport à la moyenne 2016-2019, -17 % par rapport à 2019), **le ratio de leverage se détériore de 1,1 point à 6,1**. Le nombre d'entreprises affichant un ratio dégradé (>10) augmente encore à 38 % vs 30 % en 2016 :
 - Cette tendance est particulièrement marquée en **Aquitaine** avec un leverage en hausse à 12 vs 8 en 2019 et une proportion significative d'entreprises (45 %) ont un gearing >100 %.
 - En **Champagne**, le ratio de leverage moyen atteint un niveau inédit, à 5,9.
 - D'autres bassins préservent leurs ratios comme en **Bourgogne** ou dans le **Rhône** avec des ratios autour de 5.
 - En **Languedoc**, avec un leverage à 5,3 (+1,5 point), la dégradation de la capacité de remboursement paraît soutenable mais elle masque une part significative d'entreprises ayant un ratio dégradé en 2020 (40 %).



RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE

FORTE BAISSÉ DE LA RENTABILITÉ ÉCONOMIQUE

Évolution du ROC - impôts et du ROCE par métier et bassin



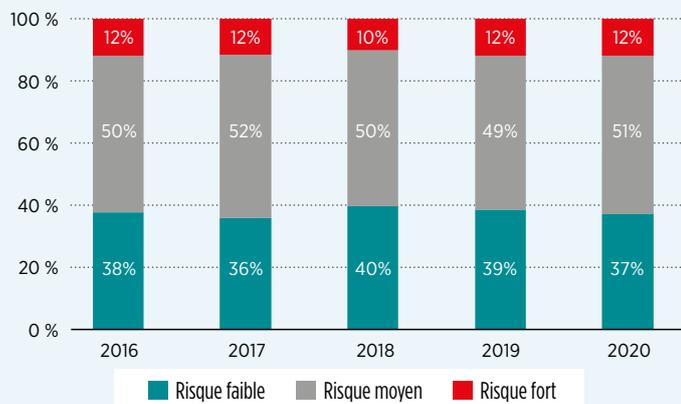
Source : Crédit Agricole S.A.

- En 2020, **la rentabilité économique (ROCE) est en net retrait** à 2,8 % vs 4 % en 2019. Le ROCE est pénalisé par (i) la baisse du revenu après impôts : -25 % par rapport à 2019 et (ii) l'augmentation des capitaux engagés : la baisse des investissements est inférieure à l'augmentation des stocks.
- En 2020, près de la moitié des entreprises viticoles dégagent un ROCE inférieur à 1 %. Cela est particulièrement visible en **Languedoc** : seulement 40 % des entreprises ont un ROCE supérieur à 1 %.
- Le ROCE de la **Champagne** est en net retrait à 3 % vs 4,6 % en 2019.
- Le ROCE du bassin **Aquitaine** est particulièrement faible à 1,3 %, cumulant (i) une nette baisse de la rentabilité économique de -30 % et (ii) des stocks en hausse de +5,6 %.
- À 3,5 %, le ROCE du bassin **Rhône** est proche de ses performances habituelles, grâce à une rentabilité relativement préservée et une baisse des investissements compensant l'augmentation des stocks de +3 %.
- Le ROCE de la **Provence** est le plus élevé des bassins de l'échantillon (4,8 %).

PROFIL DE RISQUE

UN PROFIL DE RISQUE MALGRÉ TOUT RÉSILIENT

Évolution du profil de risque sur 5 ans



Source : Crédit Agricole S.A.

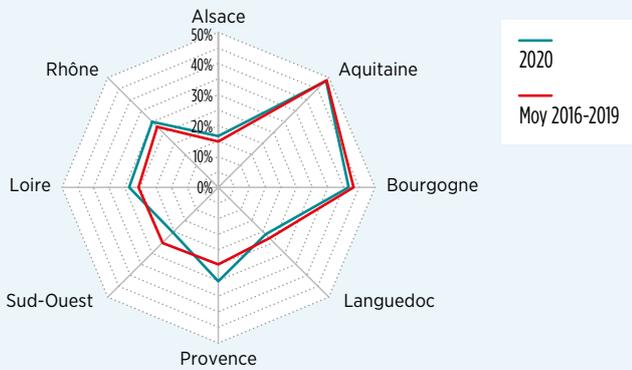
- **La filière conserve un profil de risque correct** avec 37 % des entreprises en risque faible et 51 % en risque moyen.
- Parmi les 12 % d'entreprises en « risque fort », on trouve :
 - 90 % d'entreprises en vins tranquilles
 - 38 % d'entre elles se situent en **Aquitaine** - un bassin dont le profil de risque s'est dégradé depuis 2018. Il compte désormais 30 % d'entreprises en « risque fort ».
- En **Champagne**, malgré un exercice délicat, le profil de risque reste de bon niveau avec 4 % d'entreprises en « risque fort ».



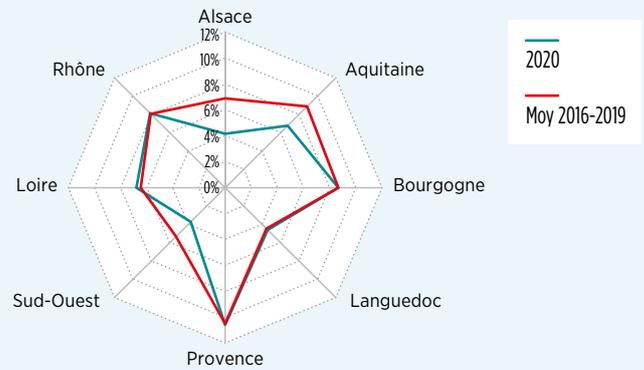
CHIFFRES CLÉS

VUE D'ENSEMBLE VINS TRANQUILLES

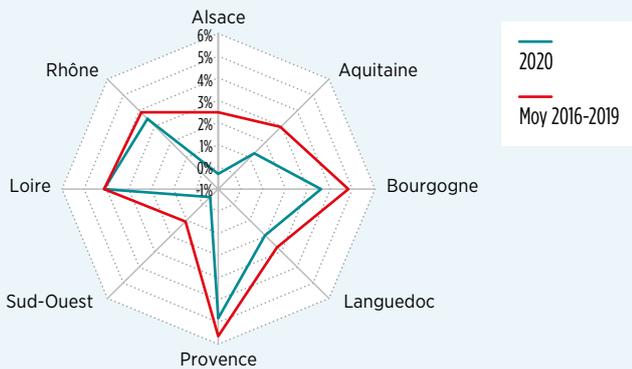
Part à l'international (CA International/CA total)



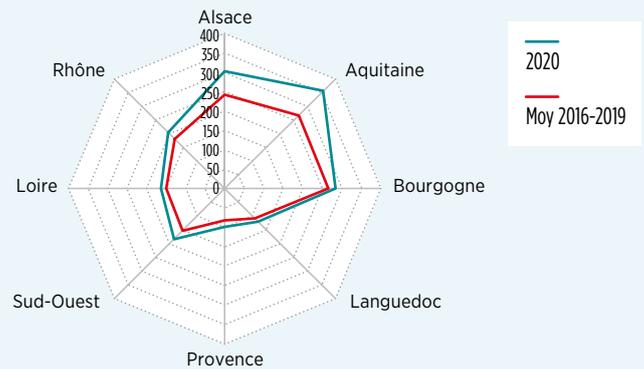
Rentabilité d'exploitation (EBITDA/CA)



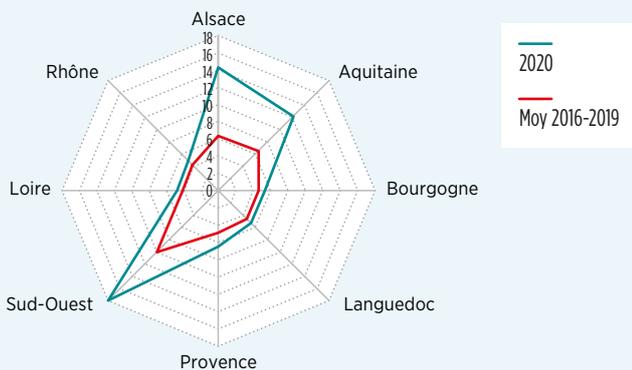
Rentabilité économique (ROCE)



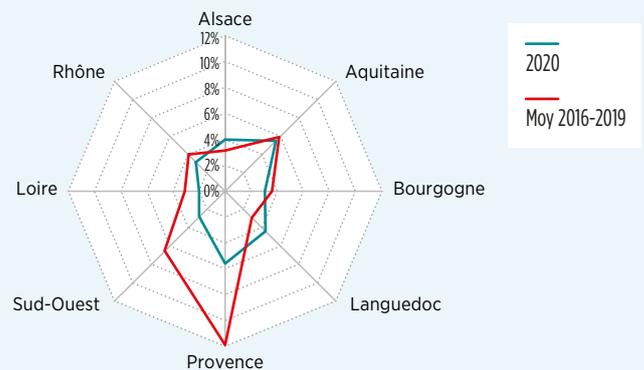
Stocks (en jours CA)



Leverage (DFN/EBITDA)



Flux d'investissement/CA



VINS TRANQUILLES

PAR TAILLE	2-10 M€	10-50 M€	50-100 M€	>100 M€	Vins tranquilles	Total IAA
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ						
Part à l'international	21 %	34 %	55 %	40 %	37 %	34 %
Marge brute/CA	38 %	30 %	31 %	30 %	31 %	35 %
VA/CA	20,6 %	16,0 %	15,6 %	17,7 %	17,4 %	20,2 %
Personnel/VA	61,3 %	57,3 %	45,2 %	55,6 %	56,1 %	60,6 %
EBITDA/VA	36,2 %	37,7 %	49,2 %	30,2 %	35,6 %	36,5 %
EBITDA/CA	7,5 %	6,2 %	7,3 %	5,4 %	6,2 %	7,4 %
Résultat net/CA	2,0 %	2,6 %	4,1 %	1,9 %	2,4 %	3,1 %
CAF/CA	5,5 %	4,1 %	4,8 %	4,2 %	4,5 %	5,5 %
ROCE	1,2 %	1,9 %	4,6 %	4,4 %	2,5 %	5,5 %
STRUCTURE FINANCIÈRE						
Flux d'investissement/CA	9 %	4 %	2 %	3 %	4 %	5 %
Flux d'investissement/VA	42 %	24 %	10 %	17 %	23 %	25 %
Taux amort immos corp	59 %	57 %	65 %	59 %	59 %	62 %
Fonds propres/Bilan	42 %	39 %	36 %	33 %	38 %	43 %
Dettes brutes/Bilan	37 %	33 %	38 %	31 %	34 %	31 %
Dette nette/EBITDA	8,4	8,1	5,5	4,0	6,4	3,1
BFR (en j CA)	221	245	228	86	177	65
Stocks (en j CA)	229	242	209	115	186	77
Disponibilités/passif courant	23 %	15 %	18 %	12 %	17 %	20 %



VINS TRANQUILLES

PAR BASSIN

	Alsace	Aquitaine	Bourgogne	Languedoc-R	Provence	Sud-Ouest	Loire	Rhône	Total IAA
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ									
Part à l'international	17 %	49 %	42 %	21 %	30 %	21 %	29 %	30 %	34 %
Marge brute/CA	32 %	32 %	35 %	28 %	37 %	35 %	32 %	36 %	35 %
VA/CA	17,6 %	17,5 %	20,1 %	13,7 %	20,2 %	16,2 %	18,7 %	18,0 %	20,2 %
Personnel/VA	62,4 %	57,9 %	52,3 %	57,4 %	46,3 %	79,9 %	56,5 %	50,7 %	60,6 %
EBITDA/VA	23,7 %	38,6 %	43,1 %	33,9 %	52,3 %	22,9 %	36,4 %	45,0 %	36,5 %
EBITDA/CA	4,2 %	6,8 %	8,7 %	4,6 %	10,6 %	3,7 %	6,8 %	8,1 %	7,4 %
Résultat net/CA	-0,2 %	2,2 %	5,8 %	1,6 %	4,1 %	-0,1 %	3,2 %	3,1 %	3,1 %
CAF/CA	2,8 %	4,4 %	5,9 %	3,5 %	7,3 %	2,2 %	4,8 %	5,3 %	5,5 %
ROCE	-0,3 %	1,3 %	3,6 %	2,0 %	4,8 %	-0,5 %	4,1 %	3,5 %	5,5 %
STRUCTURE FINANCIÈRE									
Flux d'investissement/CA	16 %	5 %	3 %	4 %	6 %	3 %	2 %	3 %	5 %
Flux d'investissement/VA	92 %	31 %	15 %	32 %	28 %	17 %	11 %	18 %	25 %
Taux amort immos corp	61 %	43 %	57 %	66 %	52 %	71 %	69 %	69 %	62 %
Fonds propres/Bilan	44 %	40 %	43 %	35 %	26 %	33 %	42 %	42 %	43 %
Dettes brutes/Bilan	33 %	34 %	31 %	33 %	56 %	50 %	35 %	35 %	31 %
Dette nette/EBITDA	14,3	12,2	5,3	5,3	6,4	18,0	4,8	4,9	3,1
BFR (en j CA)	318	382	251	112	101	271	174	212	65
Stocks (en j CA)	303	356	284	121	98	184	163	204	77
Disponibilités/passif courant	9 %	11 %	18 %	21 %	28 %	8 %	24 %	24 %	20 %



TOUS VINS

	Champagne	Vins tranquilles	Tous vins	Total IAA
ACTIVITÉ & RENTABILITÉ				
Part à l'international	51 %	37 %	41 %	34 %
Marge brute/CA	48 %	31 %	36 %	35 %
VA/CA	29,1 %	17,4 %	21,0 %	20,2 %
Personnel/VA	41,5 %	56,1 %	50,0 %	60,6 %
EBITDA/VA	51,8 %	35,6 %	42,3 %	36,5 %
EBITDA/CA	15,1 %	6,2 %	8,9 %	7,4 %
Résultat net/CA	8,0 %	2,4 %	4,1 %	3,1 %
CAF/CA	12,3 %	4,5 %	6,8 %	5,5 %
ROCE	3,0 %	2,5 %	2,8 %	5,5 %
STRUCTURE FINANCIÈRE				
Flux d'investissement/CA	4 %	4 %	4 %	5 %
Flux d'investissement/VA	15 %	23 %	19 %	25 %
Taux amort immos corp	53 %	59 %	57 %	62 %
Fonds propres/Bilan	51 %	38 %	44 %	43 %
Dettes brutes/Bilan	30 %	34 %	32 %	31 %
Dette nette/EBITDA	5,9	6,4	6,1	3,1
BFR (en j CA)	616	177	309	65
Stocks (en j CA)	623	186	317	77
Disponibilités/passif courant	5 %	17 %	12 %	20 %

L'OBSERVATOIRE 24

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires - Janvier 2022

Directeur de la publication : Claire-Lise HURLOT

Rédacteur en chef : Béatrice EON de CHEZELLES

Rédaction réalisée par les experts de la Direction de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire de Crédit Agricole S.A. : Samuel BRENNETOT, Jérôme BUGUET, Béatrice EON de CHEZELLES, Sylvie LE LAN.

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A., à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication. Réalisation : Atelier ART6 - Photos : 123rf - IStock.

GLOSSAIRE

Part à l'international

- **Calcul :** Chiffre d'affaires réalisé hors de France/chiffre d'affaires.
- Inclus les exportations depuis la France ainsi que les ventes réalisées par les filiales du groupe établies hors de France.

Marge brute

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – achats de marchandises et matières premières – variation des stocks.

Marge industrielle

- **Calcul :** Rentabilité d'exploitation (EBITDA)/valeur ajoutée (VA).
- Le taux de marge industrielle permet de mesurer la part de la valeur ajoutée qui n'est pas utilisée pour rémunérer le travail des salariés et payer les impôts. Elle traduit la part qui reste acquise à l'entreprise. Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité d'exploitation d'une entreprise indépendamment des fluctuations du chiffre d'affaires liées à la volatilité des intrants.

Valeur ajoutée

- **Calcul :** Marge brute – charges externes.
- La valeur ajoutée traduit le supplément de valeur donné par l'entreprise, dans son activité, aux biens et aux services en provenance des tiers.

Rentabilité d'exploitation (EBITDA)

- **Calcul :** Chiffre d'affaires hors taxes – Achats et charges externes – Charges de personnel – Autres charges.
- L'EBITDA est le solde entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation qui ont été consommées pour obtenir ces produits. Il correspond donc au résultat du processus d'exploitation, et diffère du résultat d'exploitation dans la mesure où il ne prend pas en compte les dotations aux amortissements et provisions pour dépréciation d'actif.

Besoin en fonds de roulement (BFR)

- **Calcul :** Stocks + clients + autres créances exploitation et hors exploitation – Fournisseurs – autres dettes d'exploitation et hors exploitation.
- Le besoin en fonds de roulement (BFR) d'une entreprise est la somme de son BFR d'exploitation et de son BFR hors exploitation. Le BFR d'exploitation représente le solde des emplois et des ressources d'exploitation (soit en simplifiant : stocks + clients - fournisseurs). Il correspond aux ressources mobilisées par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation (ou généré par celui-ci lorsque ce BFR est négatif).

Rentabilité des capitaux employés (ROCE)

- **Calcul :** Résultat opérationnel courant – impôt sur les sociétés/ actif immobilisé net + besoin en fonds de roulement.
- C'est le rapport entre l'accroissement de richesse et les capitaux investis, qui évalue si l'entreprise est en mesure de créer de la valeur. Il indique la rentabilité comptable des actifs mobilisés.

Capacité d'autofinancement

- **Calcul :** Résultat net +/- dotations récurrentes nettes aux amortissements et provisions immos +/- gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur +/- autres produits/charges nets calculés (plus-values, quote-part...).
- La capacité d'autofinancement après frais financiers et impôts mesure l'ensemble des ressources internes générées par l'entreprise. Sans impact pour la trésorerie.

Flux d'investissement

- **Calcul :** Acquisitions nettes d'immobilisations (y compris cessions et dotations aux amortissements) – subventions d'investissement reçues – dividendes reçus – autres flux d'investissement.
- Montant dédié aux investissements chaque année. Le flux d'investissement doit également être apprécié sur plusieurs années.

Disponible/passif courant

- **Calcul :** Valeurs mobilières de placement + disponibilités/passif courant.
- C'est la capacité à faire face au passif exigible à court terme, avec une trésorerie immédiatement mobilisable. Elle est un indicateur de l'indépendance financière.

Dettes financières nettes (DFN)

- **Calcul :** Total dettes bancaires et financières – Disponibilités.
- Il s'agit de la dette financière de l'entreprise retraitée de ses liquidités.

Ratio de leverage

- **Calcul :** (Total dettes bancaires et financières – disponibilités)/ EBITDA.
- Durée théorique de remboursement de la dette financière nette, quelle qu'en soit l'échéance : elle indique la capacité de remboursement des dettes contractées.

Ratio de gearing

- **Calcul :** (Total dettes bancaires et financières – Disponibilités)/ Fonds Propres.
- Il met en évidence la solidité de la structure financière du groupe, au niveau de son bilan.

L'OBSERVATOIRE

L'Observatoire financier des entreprises agroalimentaires

CONSULTEZ NOS PUBLICATIONS EN LIGNE



<https://etudes-economiques.credit-agricole.com>

- ▶ Rubrique Secteur
- ▶ Agriculture et Agroalimentaire



Avec Ecofolio
tous les papiers
se recyclent.